



N°6
10/08/2017



Animateur filière
Béatrice DARLES
ASTREDHOR Sud-Ouest GIE
Fleurs et Plantes
beatrice.darles@astredhor.fr

Directeur de publication
Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Horticulture-
Pépinière
Grand Sud-Ouest
N°6 du 10/08/2017 »



Edition Pépinière

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Acariens

- **Cultures sensibles sous abris** : population et dégâts en augmentation

Chenilles

- **Pyrale du Buis** : 2^{ème} génération en cours avec chenilles à venir

Pucerons

- **Arbustes divers** : développement des espèces estivales

Autres ravageurs

- **Cochenilles** : maintien des populations de cochenilles à carapaces
- **Cicadelles** : population en développement
- **Altises** : fortes attaques sur arbustes et vivaces fleuris

Taches foliaires (septoriose, ascochytose, ...)

- **Rosa, arbustes sensibles** : climat chaud/sec dans les semaines à venir sera moins favorable au développement des pathogènes

Oïdium

- Cultures touchées (**Cornus, Lagerstroemia, Lonicera, ...**)
pression en augmentation : climat actuel variable

Champignons racinaires

- **Phytophthora sp** : période à risque en cours, éviter les à-coups et sur-arrosage pour les espèces sensibles

Autres pathogènes

- **Mildiou** : période à risque en cours
- **Bactériose** : diagnostics en baisse



Attention en période de floraison : respecter la réglementation abeille.

Préambule

Les diagnostics sont pour la majorité effectués par des conseillers lors de visites d'entreprises, parfois les observations sont communiquées lors d'échanges téléphoniques avec les producteurs. Les entreprises sont réparties en Nouvelle Aquitaine et en Midi-Pyrénées. Des observations sont aussi réalisées sur parcelles fixes à la Station d'ASTREDHOR Sud-Ouest.

Nous noterons (II) les organismes réglementés classés dangers catégorie II, et (I) ceux classés catégorie I.

Méthode de recueil des données d'observations

Ce BSV est alimenté par **146 diagnostics** réalisés sur **17 visites de pépinières ornementales et fruitières** du Sud-Ouest de la **semaine 24 à la semaine 30**. Les observations concernent les cultures touchées par un bio - agresseur. Les cultures saines ne sont pas notées.

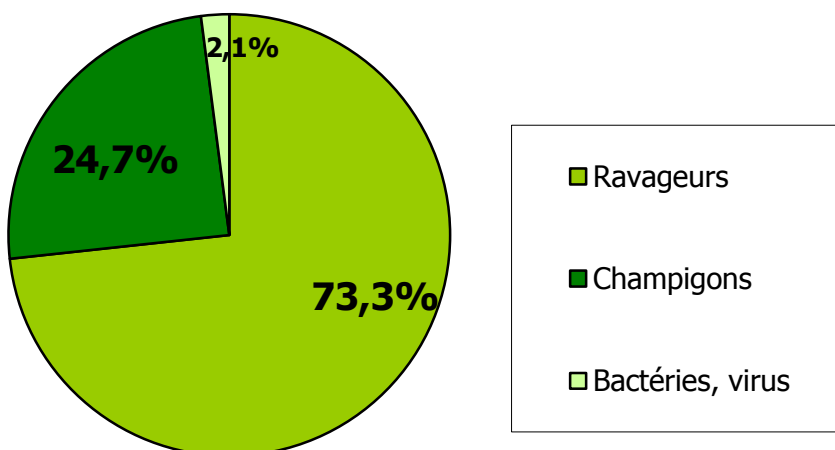
Pour chaque catégorie de bio-agresseur et pour chaque observation :

- un **niveau d'attaque** est relevé (I : faible, II : moyen, III : attaque fort).
- une **moyenne pondérée** est calculée avec les coefficients 1, 2, 3 suivant l'effectif des observations par niveau d'attaque
- un **% d'observations** est calculé par bio agresseur, relativement à un total d'observations de ravageurs ou de maladies
- un **% d'entreprises touchées** est calculé par bio - agresseur.
- les cultures touchées sont listées et le nombre d'observations réalisées est précisé entre parenthèses

Le niveau d'attaque pondéré est une indication **d'intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).

Le nombre d'observations est une indication de **fréquence d'attaque**.

Répartition des observations en pépinière sur la période semaine 24 à 30



Ravageurs

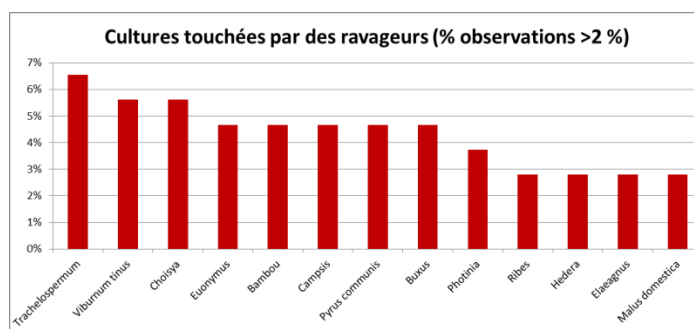
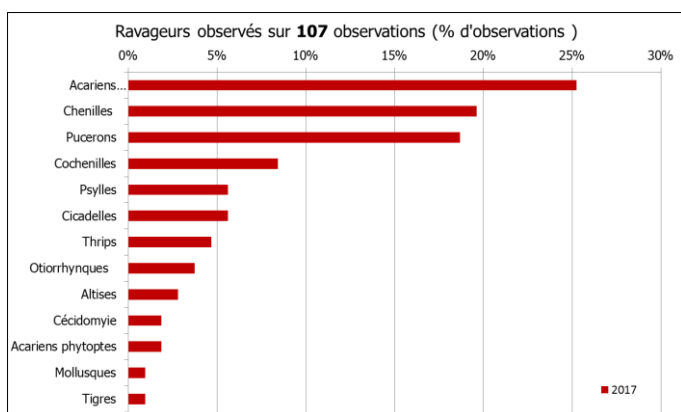
107 observations (73% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des ravageurs.

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèses. Nous n'apportons de développement que pour les ravageurs les plus observés (plus de 10% des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics pour la période : **Tétranyques, Chenilles et Pucerons**.

Tableau 1 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque								
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Ravageurs	intensité attaque
tout ravageur confondu	44	49	14	107	17	73,3%		100%	1,7
Acariens tétranyques	10	15	2	27	12	18,5%	71%	25,2%	1,7
Chenilles	7	12	2	21	11	14,4%	65%	19,6%	1,8
Pucerons	6	12	2	20	10	13,7%	59%	18,7%	1,8
Cochenilles	2	5	2	9	6	6,2%	35%	8,4%	2,0
Psylles	6	0	0	6	6	4,1%	35%	5,6%	1,0
Cicadelles	3	1	2	6	5	4,1%	29%	5,6%	1,8
Thrips	5	0	0	5	4	3,4%	24%	4,7%	1,0
Otiorrhynques	4	0	0	4	2	2,7%	12%	3,7%	1,0
Altises	0	2	1	3	3	2,1%	18%	2,8%	2,3
Cécidomyie	1	0	1	2	2	1,4%	12%	1,9%	2,0
Acariens phytoptes	0	1	1	2	2	1,4%	12%	1,9%	2,5
Mollusques	0	1	0	1	1	0,7%	6%	0,9%	2,0
Tigres	0	0	1	1	1	0,7%	6%	0,9%	3,0

Légende du tableau ci-dessus et suivants :

1 < niveau d'attaque < 1,5	< 10% d'entreprises touchées
1,5 < niveau d'attaque < 2	10 < % entreprises touchées < 30%
2 < niveau d'attaque < 2,5	30 % < % entreprises touchées < 50%
niveau d'attaque > 2,5	% entreprises touchées > 50%



• Acariens tétranyques

Situation sur le terrain



Trachelospermum (5), Choisya (3)

Ribes (2), Ceanothus (2), Bambou (1), Euonymus (1), Rosa (1), Hedera (1), Nerium (1), Prunus domestica var syriaca (1), Corylus (1), Campsis (1), Parthenocissus (1), Wisteria (1), Poliothyrsis (1), Althea (1), Salvia (1), Cornus (1), Escallonia (1)



Les tétranyques concernent **25.2%** des **diagnostics de ravageurs** sur la période. Globalement, les attaques sont d'**intensité 1,7** sur une échelle de 3, **faibles à moyennes** et concernent **71% des visites d'entreprises**. Elles touchent **19 cultures différentes**.

Les fortes températures de ces dernières semaines ont favorisé le développement des acariens, principalement sous abri. Les cultures sensibles touchées présentent des dégâts de dépigmentation voire de déformation des jeunes feuilles.

Il s'agit dans la majorité des cas d'attaques du **Tétranyque tisserand** *Tetranychus urticae*.

Biologie et dégâts de *Tetranychus urticae* : voir BSV Grand Sud-Ouest Horticulture N°1.

Bambou Spider Mite (BSM)

Biologie Les 2 espèces principalement retrouvées en France, sur plusieurs espèces de bambou du genre *Phyllostachys*, sont *Stigmaeopsis celarius* et *Schizotetranychus bambusae*. Femelles adultes d'environ 0.5mm (les mâles sont plus petits) de couleur jaunâtre avec quelques ponctuations latérales sombres. Morphologiquement, *S.bambusae* a un corps de forme ovale contrairement à *S.celarius* qui a une forme plus losangique. A 22-24°C, le cycle des 2 espèces se fait en 15 jours, environ (seulement 8 jours à 33°C pour *S.bambusae*). A la fin de l'automne, les femelles fécondées entrent en diapause et fondent de nouvelles colonies au printemps suivant (jusqu'à 80 œufs/femelle).

Dégâts L'espèce *S. bambusae* colonise la face inférieure des feuilles et réalise des piqûres de nourrissage qui donne un aspect moucheté au feuillage. L'espèce *S. celarius* a la particularité de construire des toiles denses à la face inférieure des feuilles, qui les protègent des prédateurs et sous lesquelles ils se nourrissent. Il se forme alors de petites colonies dont les dégâts de piqure caractéristiques se manifestent sous la forme de taches circulaires. Les fortes attaques provoquent des jaunissements importants, voire une chute des feuilles.



Dégâts d'acarien sur céanothe
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Piqûres d'acariens sur Choisya
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Acariens adulte + larve
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Biocontrôle Des auxiliaires indigènes (coccinelles *Stethorus* sp sont observés dans les foyers de certains sites, mais ne sont pas suffisants pour limiter les dégâts en raison d'un décalage avec le développement des populations de ravageurs. La lutte biologique préventive par lâcher d'acariens prédateurs Phytoséiides (*Phytoseiulus persimilis* dès la détection et si conditions climatiques favorables) fournit des résultats satisfaisants sur de nombreuses cultures, notamment sur bambous.

Analyse et risque de prévision

La remontée des T°C prévue dans les jours à venir fait craindre un développement des populations. A 30°C, le cycle est réalisé en 7 jours. Evaluer régulièrement la présence des auxiliaires lâchés ou indigènes pour ne pas se laisser dépasser en fin de saison.

Mesures prophylactiques

Brumiser les cultures permet de limiter le développement du ravageur et crée un microclimat favorable aux auxiliaires. Cependant, limiter les passages sur les lots très touchés pour éviter la dispersion.

• Chenilles

Situation sur le terrain



Buxus (5)

Choisya (2), *Euonymus* (2), *Prunus laurocerasus* (1), *Corylus* (1), *Eucalyptus* (1), *Viburnum tinus* (1), *Prunus armeniaca* (1), *Ficus carica* (1), *Photinia* (1), *Lauro-petalum* (1), *Abelia* (1), *Castanea* (1), *Thuja* (1), *Malus domestica* (1)

Les chenilles concernent **19.6%** des **diagnostics de ravageurs** sur la période. Globalement, les attaques sont d'**intensité 1,8** sur une échelle de 3, **faibles à moyennes** et concernent **65% des entreprises visitées**. Elles touchent **15 cultures différentes**.

Il s'agit d'attaques de :

- **tordeuse de l'œillet** - *Cacoecimorpha pronubana* sur **Photinia, Choisy, Castanea, Eucalyptus, Euonymus et Lauro-petalum**. *C. pronubana* est suivi dans le cadre du réseau de piégeage à la station (voir « Réseau de piégeage »). Une deuxième génération de chenilles devrait survenir prochainement.
- **tordeuse orientale du pêcher** - *Cydia molesta* sur **Prunus armeniaca** (voir « Réseau de piégeage »)
- **pyrale du buis** - *Diaphania perspectalis*, le 2^{ème} vol de l'année est actuellement en cours, la 3^{ème} génération de larves devrait rapidement apparaître (voir « Réseau de piégeage »)
- **teigne du figuier** - *Choreutis nemorana* dont les chenilles protégées dans un maillage soyeux, se nourrissent de l'épiderme des feuilles.
- **phalène brumeuse** - *Operophtera brumata*, dont les larves, de l'unique génération annuelle, ont été observées jusqu'au mois de juin sur **Corylus** en extérieur. Elles provoquent une défoliation importante.



Larve *D.perspectalis* sur Buis
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Nymphe de *C.nemorana* sur Fiquier
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



C.pronubana* sur *Viburnum tinus
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Biologie et dégâts de la Tordeuse de l'œillet - *Cacoecimorpha pronubana* :

Adultes de forme caractéristique en "fer à cheval" de petite taille (<1 cm). Ponte groupées en ooplaque : œufs imbriqués en "tuile" sur le dessus ou sous les feuilles (zone blanche de 5 x 3 mm environ). Chenille de petite taille de couleur vert-jaune et très nerveuse quand dérangée, elle se nourrit en se protégeant dans des feuilles reliées par des fils de soie. Les déjections sont donc peu visibles. La chrysalide fait 5 mm environ et se protège également dans les feuilles reliées par fils de soies. Les feuilles des apex sont collées entre elles par des fils de soie : la chenille est à l'intérieur, ce qui peut rendre difficile la lutte avec des produits de contact. On retrouve donc des dégâts de feuilles enroulées nécrosées avec résidus de toile.

Biologie et dégâts de la Pyrale du buis voir BSV Grand Sud-Ouest Pépinière N°2-2017.

Biocontrôle Le piégeage de détection des vols permet de mieux cibler la lutte contre les larves à l'aide de produits de bio-contrôle (*Bacillus thuringiensis* par exemple). Un à deux traitements correctement positionnés (période, stades) permet de contenir la pression à chaque génération. Cependant le contrôle des tordeuses et de la pyrale est plus complexe car la protection est plus forte (tissage), les trichogrammes peuvent jouer un rôle important sur la régulation, en parasitant les œufs.

• Pucerons

Situation sur le terrain



***Viburnum tinus* (3), *Trachelospermum* (2), *Cotoneaster* (2), *Rhynchospermum* (2)**

Campsis (1), *Bambou* (1), *Viburnum* (1), *Hibiscus* (1), *Musa* (1), *Ribes* (1), *Pyrus communis* (1), *Photinia* (1), *Arbutus* (1), *Cupressus* (1), *Malus domestica* (1)

Les pucerons concernent **18.7%** des **diagnostics de ravageur** sur la période. Globalement, les attaques sont d'**intensité 1,8** sur une échelle de 3, plutôt **faibles à moyennes**, et concernent **59% des visites d'entreprise**. Elles touchent **15 cultures différentes**.

Le nombre de cultures touchées est en augmentation. Il s'agit d'attaques de plusieurs espèces, spécifiques ou polyphages. Les espèces de puceron principalement retrouvées sont les espèces connues pour leur développement en période estivale :

- *Aphis spiraeicola* - le **puceron de la spirée** (vert pomme, cornicules et cauda noirs) est de plus en plus présent. On l'observe sur de nombreuses cultures : ***Trachelospermum*, *Rhynchospermum*, *Viburnum*, *Cotoneaster*, *Photinia*...**
- *Aphis fabae* - **puceron noir de la fève** (corps noir, pattes jaunes) présent sur ***Rhynchospermum* et *Viburnum***. En fonction des sites il a été retrouvé en colonies éparées ou bien en conformation « manchons » sur tiges pouvant déformer les jeunes pousses.
- *Macrosiphum euphorbiae* - le **puceron de l'euphorbe** sur ***Hibiscus syriacus***. Des marques de parasitisme ont été observées
- *Aphis grossulariae* - **puceron vert du groseillier** sur ***Ribes***
- *Cinara cupressi* - **puceron de cyprès** sur ***Cupressus sempervirens stricta*** (gros pucerons noirs) dont les colonies peuvent entraîner jusqu'à la défoliation et le dépérissement
- *Takecallis sp.* sur ***Bambous***
- *Aphis pomi* - **puceron vert du pommier** (vert pomme, cornicules noirs) – sur ***Malus* et *Pyrus***, présence sous forme non-migrante avec constat d'une déformation des feuilles
- *Phylloxera quercus* (très petits pucerons rosés) - dégâts et plages nécrosées sur ***Quercus ilex***



Aphis fabae* sur *Pittosporum
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Aphis spiraeicola* sur *Photinia
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts *Phylloxera quercus* sur *Q.ilex*
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Biocontrôle Les auxiliaires indigènes (coccinelles, syrphes, cécidomyies, parasitoïdes) sont dorénavant plus présents mais de façon variable suivant les couples puceron/culture. Par exemple, relativement peu d'auxiliaires sont observés sur *Aphis spiraeicola/Photinia* et de nombreux prédateurs dans les colonies de *Takecallis sp/Bambous*. Suivant la dynamique de populations de chaque espèce de puceron, il peut être utile de compléter par des lâchers de parasitoïdes en préventif ou de prédateurs sur foyers ou espèces à cycle très court et forte fécondité, et d'installer des zones qui leur sont favorables (plantes mellifères, bandes fleuries).

Analyse et risque de prévision

Les espèces de puceron principalement retrouvées sont les espèces connues pour leur développement en période estivale. Surveiller les zones de croissances des plantes sensibles.

Mesures prophylactiques : éliminer les plantes foyers, ou tailler les pousses atteintes.

- **Autres ravageurs** (moins de 10% des observations)

- ✓ **Cochenilles** : Les diagnostics concernent essentiellement les cultures sous abris.

Plusieurs types, espèces de cochenilles sont observées, principalement des cochenilles à corps mou :

- *Balanococcus kwoni* : a été récemment identifiée par le LSV de Montpellier. Observée depuis 2016, c'est une cochenille à corps mou fréquemment retrouvée sur ***Bambou*** (1) et principalement sur ***Fargesia***. La cochenille à bouclier *Kuwanaspis pseudoleucaspis* est toujours présente, mais ne semble toujours pas poser de souci majeur pour l'instant.

- *Icerya purchasi*, la cochenille australienne, a été observée sur ***Pittosporum tobira*** (1) et sur ***Choisya*** (1)

- *Balanococcus diminutus* est toujours présente à la base des gaines de ***Phormium*** (1) avec parfois quelques remontées de celles-ci le long des feuilles.

- *Eulecanium corni*, la Cochenille du cornouiller (à carapace, lécanine) a fortement infesté deux lot de ***Campsis*** (2).

- *Coccus hesperidum*, la cochenille des hespérides (à carapace, lécanine), a été observée sur des jeunes plants d'***Hedera helix*** (2) et ***Sarcococca*** (1).



B. diminutus sur Phormium
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Coccus hesperidum sur Hedera
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Eulecanium corni sur Campsis
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Analyse et risque de prévision

Le seuil indicatif de risque est variable selon les espèces. Pour certaines cochenilles (*Icerya purchasi*, *Planococcus citri*), leur seule présence constitue le seuil d'intervention. Les fortes températures actuelles réduisent la durée des cycles de développement des cochenilles.

Biocontrôle : L'apport exogène d'auxiliaires prédateurs généralistes comme les chrysopes peut contribuer à réguler la pression des cochenilles farineuses. Pour les cochenilles à bouclier, on observe souvent la présence de coccinelle indigène (*Chilocorus sp*). Leur rôle peut être renforcé dans les entreprises par des lâchers inondatifs d'auxiliaires (ex coccinelle *Rodolia sp/Icerya sp*) et en installant des zones qui leur sont favorables (bandes fleuries, zone refuge).

- ✓ **Psylles** : *Cacopsylla fulgaris*, sur **Elaeagnus** (3), *Cacopsylla pyri* sur **Pyrus** (2) et *Ctenarytaina eucalypti* sur **Eucalyptus** (1) ont été observés sous forme larvaire et adulte. Néanmoins, la pression relevée au cours de cette période est faible.

Analyse et risque de prévision : la période estivale avec les fortes T°C marque une pause dans la période à risques pour le psylle de l'Elaeagnus.

Biocontrôle : Les auxiliaires indigènes sont dorénavant plus présents. Des lâchers complémentaires permettent un bio-contrôle dans les entreprises en protection biologique ou intégrée. Sur poirier et *Elaeagnus*, la génération printanière de psylles a été bien maîtrisée avec les lâchers de punaises anthocoridés.

- ✓ **Cicadelles** : De faibles attaques sont observées sur **Salvia** (1), **Rosmarinus** (1) et **Viburnum tinus** (1) provoquant de faibles dégâts de piqûre de nourrissage, en cause *Empoasca vitis*, la cicadelle verte de la vigne ou *Eupteryx sp*, la cicadelle des aromatiques. De plus fortes attaques ont été enregistrées avec des blocages et des déformations des jeunes pousses sur **Prunus laurocerasus** (1) et **Pittosporum tenuifolium** (1) (en cause probablement *Asymetrasca decedens*). *Metcalfa pruinosa* – la cicadelle blanche a été retrouvée par foyers sur **Fruitiers** (1) et **Bambous** (1) allant parfois jusqu'à former des manchons sur les tiges.
- ✓ **Thrips** : De faibles attaques sont observées sur des lots sous abri : des adultes et larves d'*Heliothrips haemorrhoidalis* sur **Convolvulus** (2), **Viburnum tinus** (1) et **Euonymus** (1) avec peu de dégâts constatés. Sur **Bambous** (1), on retrouve une espèce qui pourrait être un thrips de céréales.
- ✓ **Coléoptères** : De fortes attaques d'**altises** de *Luperomorpha xanthodora* sont observées, principalement sur des cultures arbustives en fleurs, **Rosa** (1), **Campsis** (1). Sur **Gaura** (1), une forte attaque de l'altise du Fuchsia *Altica sp* est enregistrée. Une attaque généralisée d'**Otiorrhynques** sur un site a été reportée : les adultes ont été observés sous les pots de **Photinia** (1), **Euonymus** (1), **Ligustrum** (1), ne faisant pas ou peu de dégâts pour l'instant.
- ✓ **Cécidomyies** : Un enroulement du feuillage provoqué par *Dasineura mali* est observé sur **Malus** (1). Des dégâts plus importants sont enregistrés sur **Agapanthe** (1) avec des déformations sur boutons floraux, une coloration anormale, et des boutons qui ne s'ouvrent pas allant parfois jusqu'à un effondrement des têtes florales. L'identification est en cours au LSV de Montpellier, mais il s'agit très probablement d'un ravageur émergent (signalé au Royaume Uni) *Enigmadiplosis agapanthi*.
- ✓ **Phytoptes (acariens)** : Présence moyenne à forte constatée en début d'été sur **Pyrus** (2).
- ✓ **Tigres** : Une forte attaque, avec présence généralisée de larves et adultes de *Stephanitis takeyai*, a été observée sur **Pieris** (1).

- ✓ **Mollusques** : Attaque moyenne de limaces sur un lot de **Magnolia** (1) cultivé sous un abri particulièrement humide.



Altise Luperomorpha sp sur rosier
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts de Cécidomyie sur Agapanthe
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

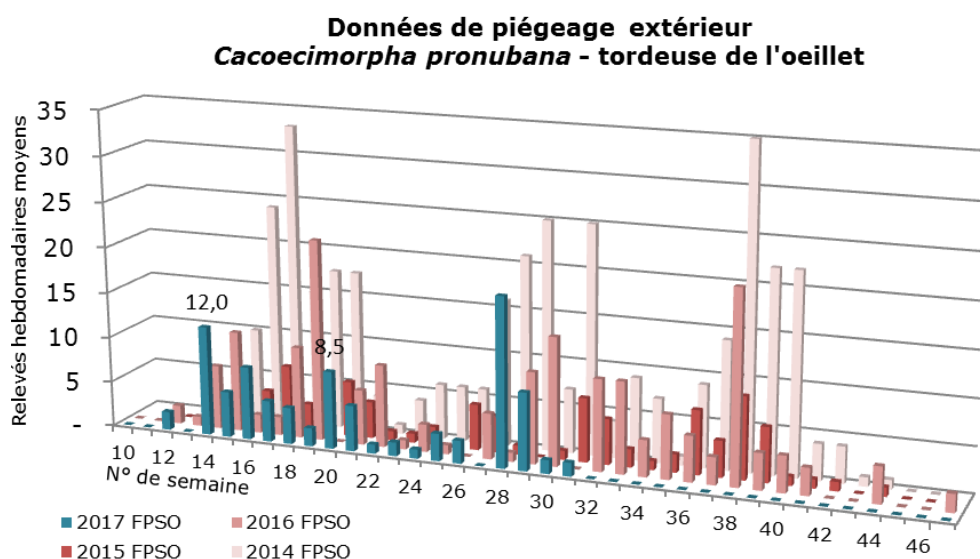


S. takeyai sur Pieris
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Réseau de piégeage

Comme chaque année, certains vols de lépidoptères sont suivis par piégeage phéromonal dans certaines pépinières du sud-ouest et à la station ASTREDHOR SUD-OUEST : tordeuse de l'œillet **Cacoecimorpha pronuba** (installation semaine 12), de la tordeuse orientale du pêcher **Cydia molesta** (installation semaine 15), de la pyrale du Buis **Diaphania perspectalis** (installation semaine 13).

- ✓ **Cacoecimorpha pronuba** (Tordeuse de l'œillet) : Le piégeage se fait à l'extérieur dans des pièges bouteilles. Le 2^{ème} pic de vol a été détecté en semaine 28, l'émergence des larves est à prévoir dans les jours à venir.

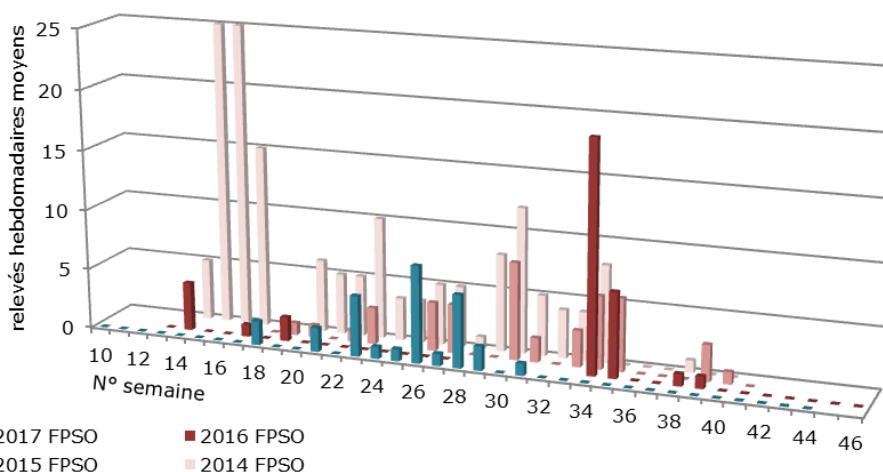


Analyse et risque de prévision

Les dégâts sont limités à quelques lots sensibles pour le moment mais ce ravageur est à surveiller au vu des effectifs de papillons piégés.

- ✓ **Cydia molesta** (Tordeuse orientale du pêcher) : Le piégeage se fait à l'extérieur dans des pièges delta. Bien que les captures restent faibles à la station (peu de fruitiers), un pic de vol a été observé en semaine 26. Les dégâts, principalement sur pêchers, peuvent néanmoins concerner divers genres fruitiers. En pépinière d'élevage, le risque se situe surtout après le redémarrage de la greffe sur pêcher.

Données de piégeage extérieur *Cydia molesta* - tordeuse orientale du pêcher

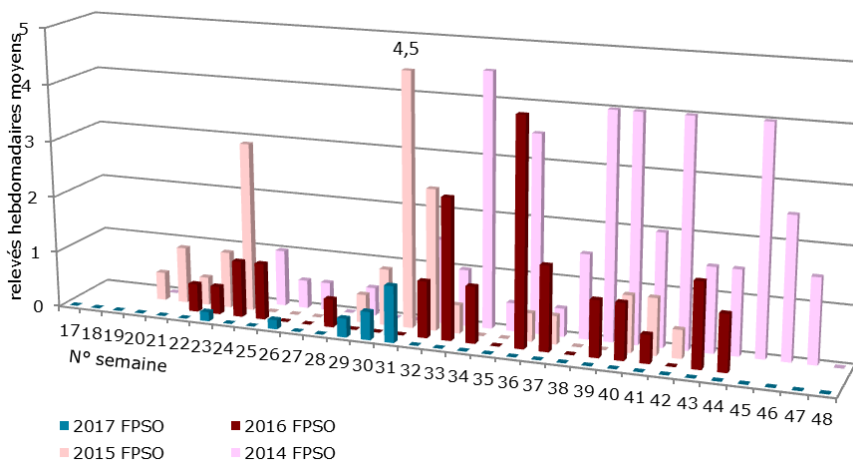


Analyse et risque de prévision

La période, avec risque élevé, d'éclosion de la troisième génération est en cours d'après le [BSV Prunier-Pêcher Nouvelle Aquitaine n°18 - 27/07/2017](#).

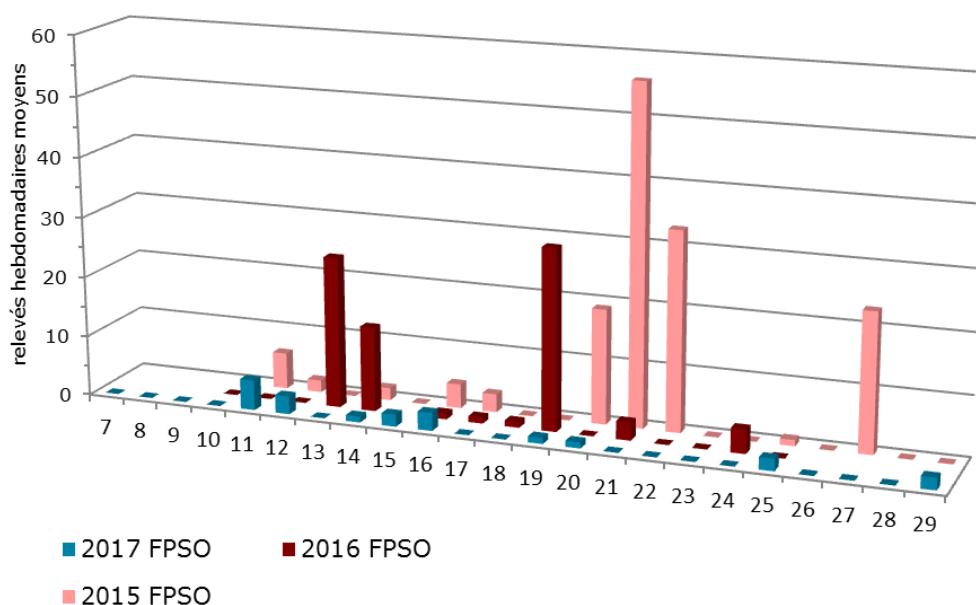
- ✓ ***Diaphania perspectalis* (pyrale du buis)** : Le piégeage se fait à l'extérieur dans des pièges à entonnoir CAMERATRAP. Les faibles effectifs piégés n'ont pas permis de situer le 1^{er} pic de vol (autour des semaines 24-25). Une augmentation du piégeage d'adultes est relevée depuis la semaine 29 et correspond au 2^{ème} vol avec, à ce stade, un chevauchement des générations.

Relevés piégeage Pyrale du Buis *Cydalima perspectalis*



- ✓ ***Xyleborus dispar* (Xylébore disparate)** : Comme les années passées, les vols d'adultes sont suivis sur Pièges Rebell (panneaux en croix englués rouges et attractif alcoolique) en extérieur. Les pièges servent au suivi et à la lutte mécanique et ont été installés mi-février (S7). Très peu d'individus ont été piégés et **la période à risque est passée**. Ce relevé de piégeage est en corrélation avec les observations du terrain, la pression scolytes en 2017 a été beaucoup moins importante qu'en 2016.

Relevés piégeage Xylébore *Xyleborus dispar*

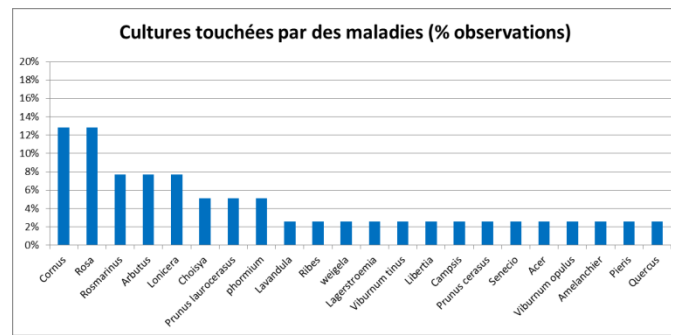
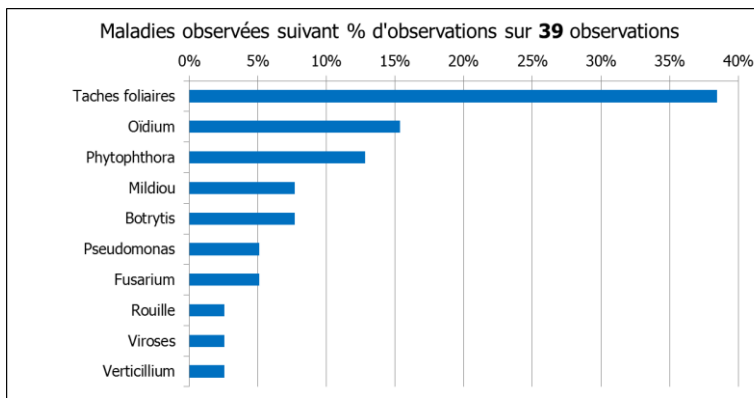


Maladies

39 observations (27% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des maladies (champignons, bactéries, virus).

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèses. Nous n'apporterons de développement que pour les maladies les plus observées (plus de 10% des observations) : **Taches foliaires, Oïdium, Phytophthora** sont les maladies les plus souvent diagnostiquées.

Tableau 2 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque								
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Maladies	intensité attaque
toute maladie confondue	14	19	6	39	17	26,7%		97%	1,8
Taches foliaires	3	9	3	15	7	10,3%	41%	38,5%	2,0
Oïdium	1	4	1	6	5	4,1%	29%	15,4%	2,0
Phytophthora	2	3	0	5	4	3,4%	24%	12,8%	1,6
Mildiou	1	1	1	3	3	2,1%	18%	7,7%	2,0
Botrytis	3	0	0	3	3	2,1%	18%	7,7%	1,0
Pseudomonas	1	1	0	2	2	1,4%	12%	5,1%	1,5
Fusarium	2	0	0	2	2	1,4%	12%	5,1%	1,0
Rouille	1	0	0	1	1	0,7%	6%	2,6%	1,0
Viroses	0	0	1	1	1	0,7%	6%	2,6%	3,0
Verticillium	0	1	0	1	1	0,7%	6%	2,6%	2,0



• Taches foliaires

Situation sur le terrain



Cornus (4), Arbutus (3)

Rosmarinus (2), Campsis (1), Libertia (1), Weigela (1), Prunus cerasus (1), Rosa (1), Quercus (1)

Les taches foliaires représentent **38.5%** des **diagnostics de maladies** sur la période. Les attaques sont plutôt moyennes, d'**intensité 2.0**. Elles concernent **41% des visites d'entreprise**, et touchent **9 cultures** différentes.

Les diagnostics concernent les espèces sensibles touchées habituellement. Différents pathogènes aériens sont associés à ces maladies foliaires : septoriose (**Arbutus, Cornus, Rosmarinus** et supposé sur **Libertia**), *Micosphaerella maculiformis* (**Quercus**), maladie des taches noires sur **Rosa**.



Taches foliaires sur Cornus
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Taches foliaires sur Arbutus
(Source : www.infojardin.com)



Maladie des taches noires sur rosier
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Biologie : voir BSV Grand Sud-Ouest Pépinière N°2-2017

Analyse et risque de prévision

Le climat actuel doux/humide dans les cultures arrosées par aspersion est encore très favorable aux différents pathogènes cités.

Mesures prophylactiques : aérer au maximum les abris et arroser en journée pour permettre le séchage du feuillage limite en partie les risques.

• Oïdium

Situation sur le terrain



Amelanchier (1), Viburnum opulus (1), Ribes (1), Cornus (1), Lonicera (1), Lagerstroemia (1)

Cet agent pathogène représente **15.4%** des **diagnostics** de maladie sur la période. Les attaques sont plutôt moyennes, d'**intensité 2**. Elles concernent **29% des visites d'entreprise**, et touchent **6 cultures** différentes.

On observe un développement de mycélium sous forme de taches blanchâtres poudreuses, le plus souvent à la face supérieure des organes atteints. Dans certains cas, un jaunissement marqué peut être observé sur les feuilles atteintes, suivi d'une nécrose et d'une chute des feuilles.



E. australiana* sur *Lagerstroemia
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Oïdium* sur *Romarin
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Oïdium* sur *Lonicera
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Biologie : voir BSV Grand Sud-Ouest Pépinière N°2-2017.

Biocontrôle Des pulvérisations foliaires préventives à base de bicarbonate de potassium permettent de limiter le développement de la maladie en cas de faible pression et impactent la viabilité des spores en cas de forte pression/sporulation.

Analyse et risque de prévision

Les conditions climatiques actuelles, alternant temps ensoleillé/couvert, sont favorables au développement d'oïdium, notamment sous abris. Il faudra particulièrement surveiller les zones soumises à des variations de T°C/HR plus importantes (bordure) et les cultures sensibles.

Mesures prophylactiques

L'arrosage par aspersion est un moyen de limiter le développement (défavorable au développement mycélien).

• Phytophthora

Situation sur le terrain



Choisya (2)
Lavandula (1), Senecio (1), Pieris (1)

Cet agent pathogène représente **12.8%** des **diagnostics de maladie** sur la période. Les attaques sont plutôt faibles à moyennes, d'**intensité 1,6**. Elles concernent **24% des visites d'entreprise**, et touchent **4 cultures** différentes.

Il s'agit d'attaques, faibles à moyennes, de **Phytophthora sp.** sur différentes cultures sous abri. Le Phytophthora a également été diagnostiqué sur un lot de **Lavandes** en extérieur.

Biocontrôle L'apport préventif (rempotage, en cours de culture) de biostimulants racinaires ou de micro-organismes antagonistes permet de limiter en partie les attaques en situation de pression faible à moyenne.

Analyse et risque de prévision

Les conditions climatiques actuelles variables compliquent la gestion de l'arrosage (dose, fréquence). Les fortes températures, notamment sous abris, sont à craindre car favorables au Phytophthora.

Mesures prophylactiques

Eviter les à-coups/excès d'arrosage, qui rendent les plantes plus sensibles. Trier et éliminer régulièrement les plantes touchées. Privilégier les variétés les moins sensibles (lavande).

• Autres pathogènes

- ✓ **Mildiou** : Seules des cultures de **Rosa (3)** ont été touchées, de manière faible à forte, par *Peronospora sparsa* dont les symptômes précoces sont des marbrures pourpres sur le feuillage, suivies d'un jaunissement et d'une nécrose des tissus puis une chute des feuilles.
- ✓ **Botrytis** : Des attaques de pourriture grise - *Botrytis cinerea* ont été relevées sur **Lonicera (2)** et **Rosmarinus (1)** dont les symptômes se caractérisent sur ce dernier par un brunissement descendant de rameaux entiers.
- ✓ **Criblure bactérienne** : Les diagnostics de criblures bactériennes *Pseudomonas syringae* pv. *syringae* (PSS) sont essentiellement constatés sur des lots en extérieur de **Prunus laurocerasus (2)**. Sur le feuillage, on observe des taches nécrotiques plus ou moins circulaires entourées d'un halo jaunâtre marqué. La sensibilité variétale est marquée.

- ✓ **Autres champignons racinaires** : Il s'agit d'attaques de **Fusariose** sur un lot de **Phormium** (2) et de **Verticilliose** sur **Acer** (1).

Analyse et risque de prévision

Les fortes températures actuelles sont encore très favorables aux Pythiacées et Fusarioses.

Mesures prophylactiques :

Eviter les à-coups/excès d'arrosage, qui rendent les plantes plus sensibles. Regrouper les plantes en fonction de leur taille de conteneur et des besoins en eau. Réduire la fréquence des arrosages suite à la taille. Trier et éliminer régulièrement les plantes touchées. Privilégier les variétés moins sensibles.

- ✓ **Rouille** : un début d'attaque, en semaine 29, de *Phragmidium subcorticium* sur **Rosa** (1) cultivés en extérieur a été relevé.
- ✓ **Viroses** : un lot de **Viburnum tinus** (1) très touché, probablement par le virus AMV (Virus de la mosaïque de la luzerne).



Botrytis cinerea sur Romarin
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Fusariose sur Phormium
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Virose sur Viburnum tinus
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Aspects réglementaires

Les organismes nuisibles réglementés sont définis dans l'**arrêté national de lutte du 31 juillet 2000** et dans l'arrêté du 24 mai 2006 qui traduit en droit français la directive 2000/29/CE concernant les mesures de protection contre l'introduction dans la communauté d'organismes nuisibles aux végétaux et aux produits végétaux et contre leur propagation à l'intérieur de la communauté et liste les **organismes nuisibles de lutte obligatoire** sur notre territoire.

L'**arrêté du 15 décembre 2014** abroge l'arrêté national du 24 mars 2006. Il définit une nouvelle classification des organismes nuisibles en 3 catégories de dangers, selon la gravité du risque qu'ils présentent, et la plus ou moins grande nécessité, de ce fait, d'une intervention de l'Etat ou d'une action collective. Il précise la liste des **dangers sanitaires** de première et deuxième catégorie pour les espèces végétales et définit les nouvelles bases des actions de surveillance, de prévention et de lutte contre les dangers sanitaires auxquels sont exposés les végétaux. Il s'agit ainsi de mieux mettre en adéquation les moyens et ressources mobilisés par l'Etat ou par les organisations professionnelles avec la gravité du risque correspondant.

Textes réglementaires :

- <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000029958875&dateTexte=&categorieLien=id>
- <http://agriculture.gouv.fr/Categorisation-des-dangers-sanitaires>

La notion d'**organisme nuisible réglementé** englobe la notion d'**organismes de quarantaine**. Un organisme de quarantaine est défini par la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux comme suit : « organisme nuisible qui a une importance potentielle pour l'économie de la zone menacée et qui n'est pas encore présent dans cette zone ou bien qui y est présent mais n'y est pas largement disséminé et fait l'objet d'une lutte officielle »

Toute personne qui constate sur un végétal la présence d'un organisme nuisible réglementé a l'obligation d'en faire déclaration auprès de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) (Service Régional de l'alimentation - SRAL)

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, sur fraises et framboises, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoides en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « [Les abeilles butinent](#) » et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Les observations nécessaires à l'élaboration du **Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Horticulture-Pépinière** sont réalisées par **ASTREDHOR Sud-Ouest GIE Fleurs et plantes** sur des entreprises d'horticulture et de pépinière ornementale.

« Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire). »

« Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ».